

Afghanistan (le théâtre en)

Le théâtre afghan (qui se joue en deux langues officielles, le pachtou et le persan dit dari) possède une tradition très riche de théâtre populaire, surtout à Hérat. Il s'est occidentalisé dès l'accession de l'Afghanistan à l'indépendance. La période actuelle est peu propice à l'épanouissement du théâtre. On a développé un théâtre folklorique improvisé appelé moqolodi (dit aussi magadi) ; ce mot vient de moqolid et veut dire imitateur. Les acteurs sont aussi bien des montreurs de marionnettes et des prestidigitateurs. Dans chaque troupe coexistent quatre sortes d'acteurs. En premier, un bouffon ou clown, le moqolid (imitateur) ou maskharah, ou bien encore le louti (clown), qui est le chef de la troupe ; le deuxième rôle est hémdést, compère qui aide le premier à faire de l'esprit et des jeux de mots ; le troisième est un jeune homme déguisé en femme, il danse entre les scènes et, dans les pièces, il joue la deuxième femme du mariage polygamique ; le quatrième rôle est fallah, à la fois soldat, voleur, domestique, animal, être surnaturel, objet même. On joue en dari. Il y a des poupées très élémentaires, un guignol et un autre type de marionnette appelée bouz-baziou ; le rôle principal revient à une poupée imitant une chèvre. Les masques sont très variés : on trouve des êtres surnaturels comme Fatmah Daraz (Fatmah haute), des animaux comme le dindon, le cheval, l'âne, la chèvre, le chameau et des animaux féroces.

Le théâtre occidental s'est développé depuis l'indépendance de 1919. Les efforts pour créer un théâtre moderne à l'européenne datent du temps de l'ex-roi Amanoullah à Kaboul dans les années vingt. On a construit un théâtre en plein air à Paghmane. Il y a aussi des troupes d'amateurs ambulants autour de 1935. Il existait deux théâtres : l'un, Pouhani Nandari, fondé au milieu des années quarante (le nom signifie en pachtou « théâtre de l'érudition »), l'autre, Di Kaboul Nandari, fondé en 1947. La direction du premier théâtre fut assurée par son fondateur, Rachide Latifi. On y jouait des traductions de Molière et des pièces originales dont la plupart étaient de la plume de Latifi. En 1944, le théâtre ferme ses portes et ne les rouvre qu'en 1947. La municipalité, a fondé son propre théâtre dont la direction est d'abord confiée à Mohammad Ali Revnak. Avec l'avènement du directeur Géliaen 1949, directeur de Pouhani Nandari et en même temps metteur en scène, acteur et auteur dramatique, le niveau artistique du théâtre municipal s'est nettement élevé.

Dans les années soixante-dix, deux théâtres sont actifs à Hérat, l'un privé, Behzad Nandari, et l'autre, Hérat Nandari, placé sous le patronage du ministère de l'Information et de la Culture. Dans chaque théâtre on présente des chansons, des danses et une pièce. En général, les pièces sont jouées en dari mais parfois en pachtou. Parmi les dramaturges on peut citer Rachide Latifi, Abdoul Ghaffour Breshna, Mohammad Ali Revnak, Abdoulkaïoum Beset qui expriment les problèmes du peuple afghan des différentes classes dans des pièces comme *Fidélité de la femme*, *Chandeliers d'argent*, *Nadjiba*, *Avicène*, *le Spécialiste du salon*, *le Feu sous les cendres*. Au commencement, les rôles féminins étaient interprétés par des acteurs masculins du fait d'un interdit religieux. En général, les auteurs dramatiques montent leurs pièces eux-mêmes. On compte, parmi les auteurs, les traducteurs de Molière, de Shakespeare, de [Gogol](#), de [Tchekhov](#), d'[Ostrovski](#), la formation des acteurs étant assurée par le studio rattaché à Pouhani Nandari. Le studio a été fondé en 1956.

Pour la période qui suit la déchéance de Zahir Chah et la proclamation de la république en 1973, voir [CAUCASE](#) (le théâtre au).

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Central Asian music, essays in the history of the music of the peoples of the U. S. S. R., by Viktor M. Beliaev ; edited and annotated by Mark Slobin translated from the Russian by Mark and Greta Slobin, Middletown (Conn.) : Wesleyan University press, cop. 1975
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb428412431>

Rédacteur(s)

M. AND

Édition Bordas 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité Espace asiatique

Zone(s) géographique(s) : Afghanistan

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Molière Latifi (R.) Revnak (M.A.) Gélia Shakespeare (W.) Gogol (N.) Tchekhov (A.) Ostrovski (A.) Breshna (A.G.) Beset (A.) Fidélité de la femme Chandeliers d'argent Nadjiba Avicène Spécialiste du salon (le) Feu sous les cendres (le)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/lexique-afghanistan>